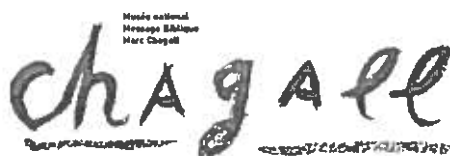




# *Chagall surréaliste ?*

22 septembre 2001 – 7 janvier 2002



Musée national Message Biblique Marc Chagall  
Avenue du Docteur Ménard  
06000 Nice  
Tél. : 04.93.53.87.20 – Fax : 04.93.53.87.39

# Sommaire

---

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 4
Quelques notices extraites du catalogue	p. 5
Chagall surréaliste ? Quelques textes	p. 8
Repères biographiques	p. 11
Les éditions	p. 13
Liste des œuvres exposées	p. 14
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 19
<i>France Bleu Azur</i> , partenaire de l'exposition	p. 21

## Communiqué de presse

---

Chagall aurait pu être un peintre surréaliste : en 1924, Max Ernst et Paul Eluard lui demandent d'adhérer au groupe surréaliste alors en cours de constitution, mais en vain, - et la rencontre n'a pas vraiment eu lieu, en dépit d'affinités réelles. Il y a en effet chez Chagall, comme chez les Surréalistes, la certitude que l'imagination, la capacité d'invention sont les éléments essentiels de la création artistique. Mais si les Surréalistes pensent que l'imagination est d'abord une production de l'inconscient, qu'il convient de laisser s'exprimer librement, Chagall considère qu'elle est profondément liée au métier et à la tradition, et que l'artiste doit la maîtriser, la guider.

Dans ses propos comme dans ses écrits, Chagall rejette ainsi l'inconscient. L'importance qu'il accorde d'ailleurs à l'autoportrait dans son œuvre (*Autoportrait aux sept doigts*, 1912-1913 ; *Le Peintre devant la cathédrale de Vitebsk*, 1911 ; *Autoportrait devant la fenêtre*, 1914...) souligne ce rejet en affirmant une sorte de surmoi chargé de contrôler son travail d'artiste. Aussi bien, ce que sa création peut avoir de surréaliste ne procède pas d'une pulsion inconsciente, mais de la volonté de provoquer, dans la représentation du monde, des bouleversements, des accidents, des apparitions fantastiques qui en désorganisent ou annulent les grandes catégories (le haut et le bas ; la loi de la pesanteur ; les rapports de grandeur entre les êtres, les objets, etc...). On constate pourtant que l'inconscient ne laisse pas de se manifester dans de nombreuses œuvres de Chagall, qui présentent les caractères de véritables images oniriques où l'on peut suivre le travail de condensation et de déplacement propre au rêve, selon Freud. Il est probable que l'attention des Surréalistes ait été particulièrement retenue par ces œuvres où des ânes amoureux, des lapins géants, des bouteilles et des couteaux (*Etude pour «Le Saoul»*, 1911) donnent des équivalents plastiques au désir, à la pulsion sexuelle et au plaisir.

D'autres raisons feront que Chagall ne rejoindra pas les Surréalistes et d'abord le fait qu'il produit aussi, à cette époque, des œuvres à caractère réaliste (des paysages de Bretagne et du Morvan) ou religieux (des illustrations de l'Ancien Testament) : on sait assez le rejet violent, par les amis d'André Breton, de toute forme de réalisme en art et de la religion en général...

Les rétrospectives de l'œuvre de Chagall, contraintes de montrer toutes les facettes de sa production, présentent ses œuvres réalistes, religieuses ou sagement poétiques à parts égales avec ses œuvres « oniriques », de telle sorte que l'originalité et la spécificité de ces dernières peuvent passer inaperçues. L'exposition *Chagall surréaliste ?* s'attache au contraire à ces seules œuvres. Elle montre un Chagall qui n'obéit à aucun critère d'école, de groupe ou de mouvement ; le plus souvent autour d'une figure centrale, celle du poète ou du peintre « la palette à la main », il suscite un monde de fantaisie où l'homme-coq volant côtoie le grand âne qui porte sur son dos une belle endormie (*Homme-coq au-dessus de Vitebsk*, 1925 ; *Le Rêve*, 1927) : un univers *magique*, pour reprendre l'adjectif qu'André Breton emploie pour qualifier l'art de Chagall.

L'exposition présente un ensemble de peintures et de dessins qui couvrent près de soixante années de création (1911-1970) et dont un grand nombre n'a jamais été montré en France. C'est un parcours à travers la part sans doute la plus subversive de l'art d'un des créateurs les plus inclassables du siècle.

*Cette exposition est réalisée en partenariat media avec France BLeU Azur.*

## Renseignements pratiques

---

**Musée national Message Biblique Marc Chagall**  
Avenue du Docteur Ménard  
06000 Nice  
Tél. : 04.93.53.87.20 – Fax : 04.93.53.87.39

**Accès** : en voiture, accès fléché depuis le centre-ville ; bus n°15.

**Horaires** : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h d'octobre à juin et de 10h à 18h de juillet à septembre ; dernière admission 30 mn avant la fermeture.

**Prix d'entrée** : billet jumelé avec la visite des collections permanentes : 6,71 € (44 F), tarif réduit 5,18 € (34 F) de 18 à 26 ans et le dimanche, gratuit jusqu'à 18 ans et le premier dimanche de chaque mois.

**Directeur du musée et commissaire de l'exposition** : Jean-Michel Foray, conservateur en chef du Patrimoine, directeur des musées nationaux des Alpes-Maritimes.

**Publication** : catalogue de l'exposition : broché ; 22 x 24 cm ; 128 pages ; 76 illustrations ; éditions RMN ; 22,11 € (145 F).

**Site de l'exposition** : [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

### **Contacts** :

#### **Réunion des musées nationaux** :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Aurélia Koloditzky, presse

Tél. : 01.40.13.48.60 – Fax : 01.40.13.48.61 – e-mail : [aurelia.koloditzky@rmn.fr](mailto:aurelia.koloditzky@rmn.fr)

#### **Musée national Message Biblique Marc Chagall** :

Hélène Fincker, presse

Tél. : 06.60.98.49.88 – Fax : 04.93.84.46.26 – e-mail : [helene@fincker.com](mailto:helene@fincker.com)

Françoise Borello, communication

Tél. : 04.93.53.87.27 – Fax : 04.93.53.87.39 – e-mail : [françoise.borello@culture.gouv.fr](mailto:françoise.borello@culture.gouv.fr)

## Quelques notices extraites du catalogue

### 8. *La Chambre jaune*

1911

Huile sur toile, 84 x 112 cm

Fondation Beyeler, Riehen

Dans les premières œuvres réalisées à son arrivée à Paris, on sent chez Chagall une lointaine filiation avec Van Gogh. De *Sabbat* peint en 1910, que Franz Meyer compare à *Le Café, la nuit* de 1883 (collection particulière, New York) à *La Chambre jaune* qui rappelle *La Chambre de Vincent à Arles* de 1888 (Rijksmuseum Vincent Van Gogh, Amsterdam), on retrouve cette explosion chromatique que Chagall apprivoise et qui fera dire à Doucet qu'il était le plus grand coloriste du siècle. En 1910, le peintre avait, dit-il, « apporté [ses] objets de Russie, et Paris leur a donné sa lumière <sup>1</sup> ».

*La Chambre jaune* présente une scène tout à fait banale, un parquet de bois, une table, quelques personnages. Mais le parquet est dévié, la table semble danser, la femme a la tête à l'envers, la po te trapézoïdale donne sur un village en feu surmonté d'un soleil nimbé de rouge, et il y a une vache dans la chambre.

C'est son monde intérieur que Chagall peint, une autre réalité créée par toute une chaîne de métaphores. C'est une vision d'un monde bousculé de l'extérieur qui bouscule l'intérieur. La création de perspectives variées à travers différents points de vue bouleverse la perspective traditionnelle. La table, au centre de l'œuvre, est tordue à la manière de celles de Cézanne (*Rideaux à fleurs et à fruits*, 1900-1901, collection particulière, Paris). Elle penche, mal calée dans un mouvement qui semble faire danser le samovar et les tasses. La chaise est de guingois et la femme assise, le bras relevé au-dessus d'elle, a, dans ses lignes, un mouvement tourbillonnant qui fait tourner son visage à cent quatre-vingts degrés. « Le personnage a la tête en bas pour souligner l'autre réalité au moyen d'un contraste », disait Chagall lors d'un entretien <sup>2</sup>.

Et la vache, elle aussi, fait partie de cette autre réalité. Le peintre disait : « La vache rend la chambre encore plus chambre, et la femme est d'autant plus assise qu'elle le semble moins, il en va de même pour la table de guingois », dont il dit « elle siffle, elle crie, Table ! <sup>3</sup> ». Symbole affectif maternel mais aussi symbole nourricier, la vache apparaît souvent dans l'œuvre de Chagall. Dans *A la Russie, aux ânes et aux autres*, 1911-1913, elle est rousse, au-dessus de Vitebsk, sur un toit, et la laitière a la tête qui s'envole. L'animal dans une chambre paraît être une présence incongrue, mais pas à Vitebsk, pas à cette époque et pas chez Chagall. Comme dans les contes, où les animaux parlent, mais surtout comme un retour aux temps bibliques où hommes et animaux étaient égaux, Chagall affirme ici un autre système de valeurs et de relations.

Toute la scène baigne dans une lumière jaune, peut-être celle de la Création. Des rehauts de vert sur le plancher et autour de la porte servent d'ombre au jaune dominant. Comme le rouge prune du fond du paysage entrevu à l'extérieur, et celui de la chaise, semblent fournir le contraste complémentaire au blanc rehaussé de bleu du samovar.

Dans nombre de scènes d'intérieur de cette période, Chagall utilise la plancher comme un accent fort de sa composition. La verticalisation donne une monumentalité à ces œuvres souvent de petites dimensions (*La Naissance*, 1911, collection particulière, Paris). Il construit ses œuvres sur des couples de contraires, sur des oppositions de plans, le triangle dans un carré, la géométrie pyramidale d'une lumière.

Françoise Rossini-Paquet

<sup>1</sup> F. Meyer, *Marc Chagall*, Paris, Flammarion, 1964, p. 100

<sup>2</sup> Entretien avec J.-P. Hodin, 1947

<sup>3</sup> F. Meyer, *op. cit.*, p. 134

### 20. *Bella au col blanc*

1917

Huile sur toile, 149 x 72 cm

Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris

Chagall rencontre Bella Rosenfeld en 1909. Elle lui est présentée par Théa, fille de médecin que Chagall a connue par Victor Mekler, jeune bourgeois de Vitebsk, comme lui élève de Pen et son compagnon de voyage à Saint-Pétersbourg. Bella, dont la beauté grave le subjugué immédiatement, est la fille de riches bijoutiers. Elle appartient à une intelligentsia passionnée par les beaux-arts, la musique et la poésie, qui fascine l'artiste. Elle fait de brillantes études d'histoire et de philosophie. *La Fiancée au gant noir* (1909, Öffentliche Kunstsammlung,

Bâle) est le premier portrait qu'il fait d'elle. Chagall raconte dans *Ma vie* les premiers mois de leur relation amoureuse, leur rencontre au café Jeanne-Albert, ainsi que la honte de sa mère devant le premier nu de Bella. Dès les débuts, l'admiration pour la force de son intelligence, l'éblouissement qu'elle l'ait choisi, lui, pauvre et peintre pas encore reconnu, et l'élan chamel qui les porte l'un vers l'autre lient Chagall à la jeune femme dans un amour passionné.

S'il la quitte au printemps 1910, pour un séjour de quatre ans à Paris, elle reste de loin son inspiratrice dans des œuvres puissantes comme *Dédié à ma fiancée* (1911, Kunstmuseum, Beme) où la couleur et la force primitive du masque de l'animal soulignent la force symbolique de la passion orgiaque. En mai 1914, il expose à Berlin chez le marchand Walden, et profite de l'occasion pour pousser jusqu'en Russie, voir Bella et assister au mariage de sa sœur. Prévu pour un bref séjour, le voyage s'arrête à cause de la guerre et Chagall reste en Russie. Bella a terminé ses études. Malgré les réticences de la belle-famille, le mariage a lieu le 25 juillet 1915. *La Promenade* (1917, Musée national russe, Saint-Pétersbourg), *Au-dessus de Vitebsk* (1914-1918, Galerie Tretyakov, Moscou) décrivent le bonheur dans lequel flotte le couple. Les nombreux amoureux de cette époque comme les portraits doubles plus tard soulignent cette sorte de gémellité qui les lie. Ida naît au printemps 1916. Désormais, Bella se dote d'un rôle supplémentaire, celui de mère (*Bella et Ida à la fenêtre*). Elle devient l'idole de *Bella au col blanc* (musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris). Au-delà du réalisme de l'enfant, du père et des bois, du réalisme de la représentation de Bella, d'une facture presque néoclassique, les dimensions « gulliveriennes <sup>1</sup> » montrent la nature sumaturelle de l'épouse.

Elle le conseille souvent sur les décisions importantes. Ainsi, en mai 1920, ils s'installent à Moscou après l'échec de l'École des beaux-arts de Vitebsk. En 1922, Chagall et Bella partent pour Berlin, puis s'installent à Paris à partir de l'automne 1923.

Ensemble, ils fréquentent désormais les cercles intellectuels, en particulier les dimanches après-midi de Meudon chez Maritain et sa femme Raïssa, juive russe convertie au catholicisme. Les portraits de Bella seule (*Bella à l'willet*, 1925, collection particulière ; *Bella en vert*, 1934-1935, Stedelijk Museum, Amsterdam), les portraits doubles, où le couple est tendrement enlacé (*Le Double portrait*, 1924, musée de Nagoya, et *Songe d'une nuit d'été*, 1939, musée des Beaux-Arts de Grenoble), les évocations d'amoureux (*Idylle*, 1925, Stedelijk Museum, Amsterdam) rythment la production de l'artiste pendant les années 1920 et 1930. Les nombreux tableaux représentant des mariées (*La Mariée à double face*, 1927 ; *Les Mariés de la Tour Eiffel*, 1938-1939) montrent clairement le rôle que Chagall assigne au mariage, l'importance de l'aspect sacré de ces liens. Sacré, mais également chamel, comme le disent les nus (*Nu au-dessus de Vitebsk*).

Avec la montée du nazisme, quand Chagall représente le malheur des juifs, Bella écrit *Lumières allumées* commencé en 1935 à la suite d'un voyage en Pologne pendant lequel tous deux ont été frappés par les graves difficultés que connaissent déjà les juifs de l'Europe orientale. Après le début de la guerre, ils sont eux-mêmes obligés de quitter la France et s'exilent aux Etats-Unis, en 1941. C'est là que Bella décède des suites d'un refroidissement en 1944. Elle avait pris une part passionnée au suivi des événements de la guerre, et s'était réjouie de la libération de Paris. Ses textes, qui racontent son enfance rythmée par les fêtes et les rituels, sont publiés après sa mort en yiddish et traduits en français par sa fille, Ida.

Pendant trente ans, Bella a veillé avec tendresse sur l'artiste et son œuvre. « Bella n'est pas d'abord la fiancée ou l'aimée, la compagne ou la mère, elle est la Femme <sup>2</sup>. » Désormais, l'artiste évoque le souvenir de leur relation passionnée dans des tableaux où il rapproche l'image de la femme aimée avec celle de sa ville natale, comme *L'Ame de la ville* ; *Autour d'elle* (tous deux de 1945, musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou) et *Le Gant noir* (1948), tableau commencé en 1937 et repris après la disparition de Bella.

Elisabeth Pacoud-Reme

<sup>1</sup> Schneider, Paris, Flammarion, 1995, p. 62

<sup>2</sup> Meyer, Paris, Flammarion, 1994, p. 250

### 37. *Idylle*

1925

Huile sur toile, 81 x 65 cm

Stedelijk Museum, Amsterdam

Des influences multiples, depuis son enfance juive et russe jusqu'à sa formation achevée à Paris, conduisent Chagall à utiliser les différences d'échelles dans de nombreux tableaux. Celles-ci visent à donner sens comme dans les arts primitifs ou dans l'art médiéval. Ce qui est grand est important, c'est le cas du personnage principal du tableau. Ce qui est petit est secondaire et vient seulement renforcer le sens de la scène. *Idylle*, 1925, en est un exemple caractéristique. Grabar <sup>1</sup> relève, à propos du non-respect du canon classique dans l'art byzantin, plusieurs causes : l'abâtardissement par manque de formation des artistes, bien sûr, ainsi que la contamination par les

provinces orientales de l'empire de schémas de représentation différents, mais surtout la volonté de « regarder avec les yeux de l'esprit ». La forte empreinte de la vision néoplatonicienne de Plotin marque en effet l'art byzantin, et par la suite les icônes orthodoxes, longuement étudiées par Chagall dans sa jeunesse.

Kamenski <sup>2</sup> retrouve par ailleurs dans le vécu familial de l'artiste des éléments à même de forger ce goût des disproportions. Dans *La Mère auprès du poète* (1914), la mère « n'est plus une simple maîtresse de maison, mais la déesse toute-puissante de cette demeure ». Il souligne que c'est l'exacte traduction de ce qui se passait dans la famille de Chagall. La lecture de *Ma vie* montre, en effet, la forte personnalité de la mère ; dans la tradition juive, celle-ci joue un rôle prépondérant. La même vision donne à Bella, dans *Bella au col blanc* (1917), la taille d'une géante, sorte de divinité tutélaire dont le regard cherche, en bas, l'artiste et l'enfant minuscules. *Le Peintre devant la cathédrale de Vitebsk* (1911) est lui aussi un géant qui semble traverser le paysage pour mieux s'en saisir.

Dans une toute autre approche, on peut trouver dans la modernité <sup>3</sup>, qui exprime une vision différente du monde, un motif supplémentaire à ces disproportions. *L'Horloge* (1914) exprime la conception de l'art au XX<sup>e</sup> siècle. Les éléments du quotidien y sont volontairement déplacés et saisis dans des rapports inversement proportionnels. Le peintre (?) assis près de la fenêtre paraît minuscule. *La Laiterie* (1933) juxtapose ainsi des éléments sans tenir aucun compte de leur taille réelle. L'art juif, enfin, favorise également les disproportions. Chagall a vu le musée d'Ethnologie juive soutenu par Vinaver, avec la collection de Shlomo An-ski, qui avait recueilli des documents dans les implantations juives de Russie. Il y a remarqué ce que N. Misler signale, « la préciosité de ses petits personnages à rapprocher des éléments décoratifs de petite taille qui caractérisent l'art juif <sup>4</sup> » et la mise en valeur des personnages de premier plan, tradition autorisée du judaïsme. Le mélange de ces traditions avec l'avant-garde fut encouragé par les critiques contemporains de l'artiste en Russie, dès le début de sa carrière. Chacun de ces apports favorise le développement d'une vision différente, non réaliste, une approche symbolique du monde où les différences d'échelles jouent un rôle essentiel.

Elisabeth Pacoud-Reme

<sup>1</sup> A. Grabar, *Les Origines de l'esthétique médiévale*, rééd. Macula, 1992

<sup>2</sup> Kamenski, *Chagall, période russe et soviétique, 1907-1922*, éditions du Regard, 1988

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 203

<sup>4</sup> Nicoletta Misler, « Chagall et la critique russe », in catalogue *Chagall, les années russes*, Paris-Musées, 1995

### 38. *Le Rêve*

1927

Huile sur toile, 81 x 100 cm

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris

La forte dimension fantastique, l'atmosphère étrange et le titre font penser au *Cauchemar* de Füssli (1781, Goethemuseum, Francfort). Comme dans *Le Cauchemar*, le tableau met en scène un animal et une femme allongée. L'animal est ici une créature hybride, qui tient à la fois de l'âne, du lapin et de la chèvre. La femme couchée est abandonnée, jambes et bras tombants, avec une connotation érotique marquée. Le paysage est renversé, la lune en bas du tableau, la plaine et les arbres à l'envers et en haut. Les couleurs sont elles aussi irréalistes : l'animal rouge et violet, le ciel zébré de lumière malgré la nuit, la plaine jaune. *L'Ecuyère*, de la même année, reprend les mêmes couleurs, la même touche fractionnée, l'animal y est une licorne, encore un être hybride sous lequel se cache l'homme, comme le souligne Schneider.

Elisabeth Pacoud-Reme

### 45. *Laiterie*

1933

Gouache sur papier vélin, 34,5 x 64,1 cm

Musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris

Chagall, pour obtenir un passeport de séjour dans la capitale russe, a travaillé en 1907 chez un peintre d'enseignes. Il signale dans son autobiographie, *Ma vie*, écrite en 1922, qu'il a aimé ce travail, mais qu'il a souffert dans la réalisation des lettres. Il joue ici avec les lettres et les images. La tour Eiffel semble émettre pour le compte de la laiterie un slogan sur tout ce qu'on y trouve. Le mot « LAITERIE » se détache en blanc sur fond rouge, en lettres un peu maladroites. Les images sont réparties de manière quasiment aléatoire sur le papier, sans que soient prises en compte leurs dimensions respectives. La tête de vache au regard pensif et doux contient ainsi l'image d'une fermière à la traite, rappel de celle de *Moi et le village* (1911, Museum of Modern Art, New York), façon de récrire en image le texte de la tour.

Elisabeth Pacoud-Reme

# Chagall surréaliste ? Quelques textes

---

Guillaume Apollinaire

Rotsoge

*Au Peintre CHAGALL.*

Ton visage écarlate ton biplan transformable en hydroplan  
Ta maison ronde où il nage un hareng-saur  
Il me faut la clef des paupières  
Heureusement que nous avons vu M. Panado  
Et nous sommes tranquilles de ce côté-là  
Qu'est-ce que tu veux mon vieux M.D.  
90 ou 324 un homme en l'air un veau qui regarde à travers le ventre de sa mère

J'ai cherché longtemps sur les routes  
Tant d'yeux sont clos au bord des routes  
Le vent fait pleurer les saussaies  
Ouvre ouvre ouvre ouvre ouvre  
Regarde mais regarde donc  
Le vieux se lave les pieds dans la cuvette  
Una volta ho inteso dire ach du lieber GOTT  
Et je me pris à pleurer en me souvenant de nos enfances

Et toi tu me montres un violet épouvantable

Ce petit tableau où il y a une voiture m'a rappelé le jour  
Un jour fait de morceaux mauves jaunes bleus verts et rouges  
Où je m'en allais à la compagnie avec une charmante cheminée tenant sa chienne en laisse  
J'avais un mirliton que je n'aurais pas échangé contre un bâton de maréchal de France  
Il n'y en a plus je n'ai plus mon petit mirliton  
La cheminée fume loin de moi des cigarettes russes  
Sa chienne aboie contre les lilas  
Et la vieilleuse consumée  
Sur la robe ont chu des pétales  
Deux anneaux d'or près des sandales  
Au soleil se sont allumés  
Tandis que tes cheveux sont comme le trolley  
A travers l'Europe vêtue de petits feux multicolores.

Guillaume Apollinaire. Poème écrit à propos de l'exposition de Chagall à la galerie berlinoise Der Sturm, printemps 1914, et paru avec variantes et sous le titre *A travers l'Europe* dans *Calligrammes*, Mercure de France, 1918.



## Tristan Tzara

MARC CHAGALL

*Un monsieur ayant monté tout en haut de la Tour Eiffel avec sa dame dit à celle-ci : « Regardez comme c'est beau en bas. » Elle lui répondit : « Si c'est vraiment beau en bas, pourquoi nous faites-vous monter si haut ? »*

Frotter sa peau et dilater les pores jusqu'à ce qu'on y voit des fleurs, des larmes et des restes de repas. Agrandies dans le rêve d'enfance, je vois de très près les miettes sèches de pain et de poussière entre les fibres de bois dur au soleil. Pour le baiser de l'anniversaire, le vent envoie sa fiancée, une tendre salutation d'écharpes palpant sa chair bien nourrie. Et devant l'église couverte de neige, le vieux s'en va obliquement dilaté à la mesure de sa tache noire et lourde. Le drame est écrit sur un parchemin qui sert de nuage et de sac à ces sortes d'événements en dentelle. Qui n'a pas senti, quand la gaîté le rend léger, sa bien-aimée venant de loin, se poser dans la paume de sa main, ne connaît pas les subtilités des syllabes de temps fondant dans la bouche.

Couvert de toute la poussière du sort obscur, le violon s'en va, emportant son musicien, le violon s'en va, emportant son musicien, le goût de bonbon dans l'œil du chien, la chanson s'en va sur les rails du train, le violon s'en va, emportant le train et l'œil chante sur les rails du violon couvert de la poussière du sort obscur sur l'œil du train, sur les rails de la chanson, sur le bonbon de l'œil.

Ainsi ramasse-t-il, avec d'énormes mains, l'histoire tourmentée du monde, sur la table ronde du monde, tandis que de sa bouche s'envolent des oiseaux en sifflant et les accents circonflexes bouchent les bouteilles à l'étalage des voyelles où l'on agite des mouchoirs parmi les calculs des probabilités et des rêves.

Tristan Tzara, 1921. Paru dans *Cahiers d'art*, n°5-10, 1939.

## André Breton

Ce fut longtemps une grave lacune, à l'origine des mouvements – Dada, surréalisme – qui vont opérer la fusion de la poésie et des arts plastiques, de rendre incomplètement justice à Chagall. Les poètes eux-mêmes lui doivent beaucoup – Apollinaire, à qui il a inspiré le poème peut-être le plus libre de ce siècle : « A travers l'Europe », le Cendrars de la « Prose du Transsibérien », il n'est pas jusqu'à Maïakovski et Essénine dont ne l'évoquent les plus hauts accents paroxystiques. La résistance du côté poétique n'est venue qu'ensuite, à partir d'une suspicion de mysticisme jetée sur Chagall et sans doute partiellement fondée (dans les années 20 et 30 une telle suspicion avait un effet rédhibitoire). Aujourd'hui l'œuvre de Chagall peut être située avec plus d'équité. Sa totale explosion lyrique date de 1911. C'est de cet instant que la métaphore, avec lui seul, marque son entrée triomphale dans la peinture moderne. Pour consommer le bouleversement des plans spatiaux préparés de longue main par Rimbaud et en même temps affranchir l'objet des lois de la pesanteur, de la gravité, abattre la barrière des éléments et des règnes, chez Chagall cette métaphore se découvre d'emblée un support plastique dans l'image hypnagogique et dans l'image eidétique (ou esthésique), laquelle ne devait être décrite que plus tard, avec tous les caractères que Chagall a su lui attribuer. Il n'a rien été de plus résolument magique que cette œuvre, dont les admirables couleurs de prisme emportent et transfigurent le tourment moderne, tout en réservant l'ancienne ingénuité à l'expression de ce qui dans la nature proclame le principe du plaisir : les fleurs et les expressions de l'amour.

André Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*, Gallimard, Paris, 1941.

**Paul Eluard**

*A Marc Chagall*

Ane ou vache coq ou cheval  
Jusqu'à la peau d'un violon  
Homme chanteur un seul oiseau  
Danseur agile avec sa femme

Couple trempé dans son printemps

L'or de l'herbe le plomb du ciel  
Séparés par les flammes bleues  
De la santé de la rosée  
Le sang s'irise le cœur tinte

Un couple le premier reflet.

Et dans un souterrain de neige  
La vigne opulente dessine  
Un visage aux lèvres de lune  
Qui n'a jamais dormi la nuit.

Paul Eluard, *Le dur désir de durer*, illustrations de Chagall, Bordas, Paris, 1946.

**André Pieyre de Mandiargues**

Par rapport au surréalisme [...], Chagall à mon sentiment fait figure de parent proche et de précurseur. L'on sait qu'à son premier retour à Paris, après 1923, il reçut la visite de plusieurs membres du groupe, parmi lesquels Eluard et Max Ernst, qui tentèrent de le faire adhérer à leur mouvement. Vainement, pour plusieurs raisons, dont les principales semblent avoir été la répugnance de Chagall à la pratique de l'automatisme dans l'art et la méfiance des surréalistes devant le mysticisme où n'a jamais cessé de prendre source l'inspiration du peintre. Il y eut donc rupture, puis, de la part des surréalistes, ouverture d'hostilités, qui d'ailleurs n'allèrent pas loin. André Breton devait retrouver Chagall aux Etats-Unis, où tous deux avaient cherché refuge pendant les années de l'occupation allemande ; il devait alors faire vraiment connaissance avec le peintre et avec son art.

[...]

Chagall, l'eût-il souhaité, aurait pu entrer dans le nouveau groupe surréaliste qui s'était reformé autour de Breton à New York, et sans doute aurait-il apporté au mouvement plus qu'il n'en aurait reçu. Mais, de tous les artistes, Chagall est l'un des moins enclins à la discipline que l'on ait jamais sus, et je le crois trop malin, en outre et sans se départir de la plus suave candeur, pour n'avoir pas entrevu les désaccords qui n'auraient pas manqué de se produire entre lui et les autres membres du groupe. Ainsi resta-t-il sur sa voie, qui fut quelque temps parallèle à celle d'André Breton et des siens, avant que toutes deux n'eussent divergé de nouveau, comme il était inévitable.

André Pieyre de Mandiargues, *Chagall*, Maeght éditeur, 1975.

## Repères biographiques

---

- 1887 Naissance le 7 juillet à Vitebsk (Biélorussie) de Marc Chagall, aîné d'une famille de neuf enfants.
- 1906 Il entre dans l'atelier du peintre Pen à Vitebsk.
- 1907-09 Séjour à Saint-Pétersbourg. Il travaille en particulier dans l'atelier de Léon Bakst, à l'école Zvantseva.
- 1910-12 Premier séjour à Paris grâce à la bourse de travail offerte par le mécène Vinaver. Chagall fréquente l'Académie de la Grande Chaumière et habite impasse du Maine, dans le quartier Montpamasse.
- 1911 Il s'installe dans les ateliers de la Ruche où séjournent déjà plusieurs peintres : il y rencontre Robert Delaunay, Max Jacob, André Salmon et se lie d'amitié avec le poète Blaise Cendrars. Guillaume Apollinaire salue ses premiers chefs-d'œuvre (*A la Russie, aux ânes et aux autres ; Le Saint-Voiturier ; Moi et le village ; Hounage à Apollinaire*) ; il lui dédie le poème *Rotsoge*.
- 1913-14 Chagall expose au Salon des Indépendants les tableaux *Naissance, Adam et Eve, Le Violoniste et Autoportrait aux sept doigts*. En juillet 1914, a lieu sa première exposition personnelle à la galerie Der Sturm, à Berlin, organisée par le marchand Herwath Walden.
- 1914-15 Déclaration de la guerre. Chagall retourne à Vitebsk et épouse Bella Rosenfeld. Il expose au Salon de Moscou.
- 1916-18 Naissance de sa fille Ida. Importante production. Il séjourne à Moscou et expose au Valet de Carreau. Lounartcharski le nomme directeur d'une école des Beaux-Arts à Vitebsk et commissaire des Beaux-Arts de la région de Vitebsk.
- 1919 A l'Académie des Beaux-Arts de Vitebsk, les conceptions plastiques de Chagall et Malevitch s'opposent. En mai 1920, Chagall quitte Vitebsk pour Moscou.
- 1920-23 Projet et maquette pour le théâtre juif Kamemy. Chagall réalise les grandes peintures murales *Introduction au Théâtre juif, La Littérature, Le Théâtre, La Musique, La Table du mariage*. Il enseigne le dessin dans les colonies d'orphelins de guerre. Il quitte définitivement la Russie pour Berlin.
- 1923 Premières gravures à Berlin pour Paul Cassirer, illustrant le récit autobiographique *Ma Vie*. Il quitte Berlin pour Paris.
- 1924-25 A Paris, Chagall retrouve Sonia et Robert Delaunay, et rencontre André Malraux. Le marchand Ambroise Vollard lui commande l'illustration des *Ames mortes* de Nicolas Gogol.
- 1926 Toujours à la demande de Vollard, Chagall entreprend l'illustration des *Fables* de La Fontaine. Première exposition à New-York.
- 1927-30 Différents séjours dans la campagne française. Vollard lui commande l'illustration de la Bible.
- 1931 Séjour en Palestine. Il réalise des gouaches préparatoires au travail d'illustration de la Bible.
- 1932-36 Nombreux voyages en Hollande, en Italie, en Angleterre, en Espagne et en Pologne. Première grande rétrospective au musée de Bâle. En 1933, à Mannheim, les Allemands font un autodafé d'œuvres de Chagall.
- 1937 Chagall demande la nationalité française.
- 1938 Il expose au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.
- 1939 Il obtient le prix de la Fondation Camegie. A la déclaration de la guerre, Chagall, confiant, décide de rester en France et s'installe à Gordes, en Provence.
- 1941 La persécution nazie contre les Juifs l'oblige à quitter l'Europe. Il retrouve à New-York les écrivains et artistes qui s'y sont réfugiés : Fernand Léger, Georges Bemanos, André Masson, Jacques Maritain, Piet Mondrian et André Breton.
- 1942-44 Séjour aux Etats-Unis. Il crée les décors et les costumes du ballet *Aleko* de Tchaïkovsky, ainsi qu'une série de tableaux inspirés par la guerre : *L'Obsession, Crucifixion en jamaï, La Guerre*.

- 1944 Mort de son épouse Bella.
- 1945-46 Après un arrêt dans son travail, Chagall se remet à peindre. Il réalise les décors et les costumes de *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky et ses premières lithographies en couleurs pour *Les mille et une Nuits*. Première grande rétrospective au Museum of Modern Art de New-York.
- 1947 Une série d'expositions rétrospectives ont lieu en Europe, à Paris, Amsterdam, Londres, Zurich, Beme.
- 1948 Retour définitif en France. Chagall obtient le premier prix de gravure à la Biennale de Venise.
- 1949-52 Chagall s'installe à Vence. Il rencontre Valentina (Vava) Brodsky, qu'il épouse le 12 juillet 1952. Une nouvelle et fructueuse période de création s'ouvre. Début de l'œuvre céramique. Aimé Maeght devient son marchand en France.
- 1953 Nombreux voyages et expositions à Turin, Bâle, Vienne et Rome. Il commence la suite de peintures du *Message Biblique*, les vitraux et la céramique murale de la chapelle Notre-Dame de Toute Grâce à Assy.
- 1958 Il rencontre Charles Marcq, maître-verrier ; de cette rencontre naîtra l'importante œuvre sur vitrail de Chagall. Il crée les décors et les costumes pour *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel, mis en scène par George Skibine.
- 1959-66 Chagall développe son œuvre d'inspiration biblique : tableaux et vitraux pour la cathédrale de Metz, Jérusalem et les bâtiments de l'O.N.U. à New-York. Malraux, alors ministre de la Culture, soutient son œuvre et lui commande un nouveau décor de plafond pour la grande salle de l'Opéra de Paris. Chagall exécute aussi les deux grandes peintures murales du Metropolitan Opera de New-York. Son œuvre lithographique, accomplie avec le lithographe Charles Sorlier, devient de plus en plus importante. Les Chagall s'installent à Saint-Paul-de-Vence.
- 1967 Parution du *Cirque* édité par Tériade. Donation Marc et Valentina Chagall à l'Etat français des 17 grands tableaux du *Message Biblique*. Chagall poursuit son œuvre monumentale. Réalisation de vitraux, tapisseries et mosaïques, en particulier pour la faculté de Droit et Sciences Economiques de Nice.
- 1969-70 Rétrospective *Hommage à Chagall* organisée au Grand Palais, à Paris. Rétrospective de l'œuvre gravé à la Bibliothèque nationale de Paris. Vitraux de l'église Fraumunster de Zurich. Sous l'impulsion d'André Malraux, la décision est prise de construire un musée national à Nice pour abriter la donation du *Message Biblique*. C'est le premier musée national consacré à un artiste vivant en France.
- 1971-73 Nombreuses expositions, en particulier à la Galerie Tretiakov, à Moscou.
- 1973 Inauguration du musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice le 7 juillet, jour anniversaire de l'artiste, en présence d'André Malraux.
- 1974-77 Chagall réalise la mosaïque *Les Quatre Saisons* pour Chicago, les vitraux de Sarrebourg et de Mayence et la mosaïque de la chapelle Sainte-Roseline aux Arcs, dans le Var. Il est nommé Grand-Croix de la Légion d'Honneur par le Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing.
- 1978-81 Exposition au Palais Pitti, à Florence. Inauguration du vitrail de la cathédrale de Chichester (Grande-Bretagne), et des vitraux de l'Art Institute de Chicago. A la demande d'Aimé Maeght, Chagall réalise quatorze lithographies au format 120 x 80 cm.
- 1984 Trois grandes expositions célèbrent le 97<sup>ème</sup> anniversaire de l'artiste : à Paris, au Centre Georges Pompidou ; à Saint-Paul-de-Vence, à la Fondation Maeght ; à Nice, au musée national Message Biblique Marc Chagall.
- 1985 Malgré sa santé déclinante, Chagall continue de travailler, en particulier avec Charles Sorlier. Il s'éteint le 28 mars dans sa maison de Saint-Paul-de-Vence après une ultime séance de travail avec son ami lithographe. Les funérailles ont lieu le 1<sup>er</sup> avril à Saint-Paul-de-Vence.

D'après la biographie extraite du catalogue *Marc Chagall, les années méditerranéennes*, coédition RMN/Anthèse, Paris, 1994. Françoise Rossini-Paquet.

# Les éditions

---

## Le catalogue de l'exposition

### *Chagall surréaliste ?*

par Jean-Michel Foray, commissaire de l'exposition, directeur des musées nationaux des Alpes maritimes

- « Un rendez-vous manqué »

- « Autoportraits »

- « Images du rêve »

- Catalogue des œuvres

Notices rédigées par Elisabeth Pacoud-Reme, chargée des collections du musée, et Françoise Rossini-Paquet, documentaliste au musée.

Caractéristiques : 128 pages, 76 illustrations dont 45 en couleur, 145F (22,11 €)

## Catalogues d'expositions publiés par la RMN

*Voyages et rencontres de Marc Chagall. 1923-1939* sous la direction de Jean Lacambre, 1998, 96 pages, 96 illustrations dont 48 en couleur, 24,39 € (160 F)

*Marc Chagall et le vitrail* par Jean-Michel Foray et Sylvie Forestier, collection « reConnaitre », 2000, 64 pages, 50 illustrations dont 30 en couleur, 10,67 € (70 F)

*Marc Chagall, les années méditerranéennes, 1949-1985* par Sylvie Forestier, Jean-Louis Prat et Françoise Paquet, 1994, 196 pages, 146 illustrations en couleur, 44,97 € (295 F), coédition RMN/Anthèse

*A la Russie, aux ânes et aux autres*, sous la direction de Jean Lacambre, 1997, 56 pages, 63 illustrations dont 30 en couleur, 10,67 € (70 F)

*Marc Chagall, Les Fables de La Fontaine*, par Didier Schulmann, Joséphine Matamoros, Sylvie Forestier, 1995, 144 pages, 44 illustrations en couleur, 14,48 € (95 F)

*Marc Chagall. Le ballet, l'opéra*, par Sylvie Forestier, 1995, 186 pages, 167 illustrations dont 119 en couleur, 44,21 € (290 F)

*Adam et Eve, De Dürer à Chagall*, par Laure Beaumont-Maillet, 1992, 100 illustrations en noir et blanc, 18,29 € (120 F)

## Guide

*Album du musée national Message Biblique Marc Chagall*, par Jean-Michel Foray et Françoise Rossini-Paquet, versions française et anglaise, 128 pages, 77 illustrations en couleur, 19,06 € (125 F), éditions RMN

## Livres pour la jeunesse

*Les toiles de Chagall*, collection « Salut l'artiste », livre-jeu conçu par Sylvie Girardet et Claire Merleau-Ponty, pour les enfants à partir de sept ans, 40 pages, 60 illustrations en couleur, 8,99 € (59 F), éditions RMN

*C comme Chagall*, par Marie Sellier, collection « L'enfance de l'art » dirigée par Marie Sellier, 60 pages, 78 illustrations dont 55 en couleur, 12,20 € (80 F), coédition RMN/Paris-Musées

## Contact presse :

Annick Duboscq - Tél. : 01.40.13.48.51 – Fax : 01.40.13.48.61 – e-mail : [Annick.Duboscq@rmn.fr](mailto:Annick.Duboscq@rmn.fr)

## Liste des œuvres exposées

---

### 1. *Je n'ai rien à faire*

1907

Encre sur papier

9,8 x 13,8 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1907* ; annoté en russe en bas, à gauche : *je n'ai rien à faire*

Collection particulière

### 2. *Mes rêves*

1907

Encre sur papier

8,5 x 11 cm

Signé en russe en bas, à droite : *Chagall* ; inscriptions en russe en bas, à gauche : *mes rêves* ; inscriptions à l'encre en russe, au dos : *À Ily Samoilovitch*

*(Zylberstein), Flambeau rayonnant, le dessin de Marc Chagall. Je serai contente si vous étiez tranquille. N.*

*Dobytchina – au crayon : À ma chère Meret, je te donne ce dessin de ton grand-père admirable qui me fut offert il y a vingt ans. Oncle Ilya Zylberstein 22 IX*

1963

Collection particulière

### 3. *Je deviens fou*

1907

Encre sur papier

9,8 x 13,8 cm

Signé, daté et annoté en russe en bas, à droite : *1907 je deviens fou Chagall*

Collection particulière

### 4. *Autoportrait*

1909

Crayon sur papier

19 x 18,5 cm

Signé en bas, à droite : *Chagall*

Collection particulière

### 5. *Le Peintre et sa famille*

1910

Plume sur papier

11,2 x 20,5 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1910*

Collection particulière

### 6. *Étude pour Le Saoul*

1911

Gouache sur papier

16,5 x 25,4 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1911* ; contresigné en bas, vers la gauche : *Chagall*.

Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris

### 7. *Le Peintre devant la cathédrale de Vitebsk*

1911

Crayon, plume et rehauts de gouache

17,1 x 23,1 cm

Signé et annoté en bas, au centre : *Chagall, Vitebsk* ; daté en bas, à droite : *1911* ; contresigné en bas, à gauche : *Chagall*.

Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris

### 8. *La Chambre jaune*

1911

Huile sur toile

84 x 112 cm

Signé en bas, vers la droite : *Marc Chagall*

Fondation Beyeler, Riehen

### 9. *Autoportrait*

1911

Encre bleue sur papier

33,9 x 26,2 cm

Signé, daté et annoté en bas, à gauche : *Chagall 1911 Paris*

Collection particulière

### 10. *Autoportrait aux sept doigts*

1912-1913

Huile sur toile

126 x 107 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1912-1913*

Stedelijk Museum, Amsterdam

### 11. *Esquisse pour Paris à travers la fenêtre*

1913

Aquarelle et gouache sur papier

30 x 27 cm

Signé en bas, à gauche : *Chagall Marc*

Collection particulière

### 12. *Eu pensant à Picasso*

1914

Encre noire

19,1 x 21,6 cm

Signé en bas, à droite : *1914 Chagall*

Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris

### 13. *Le Peintre devant la fenêtre*

1914

Encre et aquarelle sur papier

20,7 x 22,5 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1914*

Collection particulière

- 14. *Le Peintre au cheval***  
1914  
Crayon et encre noire sur papier gris  
15 x 12,9 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 1914* ; signé en hébreu en bas, à gauche : *Chagall*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 15. *Autoportrait devant la maison***  
1914  
Huile sur toile  
49,5 x 37,5 cm  
Signé en bas, à droite : *1914 Marc Chagall*  
Collection particulière
- 16. *Le Peintre à la tête renversée***  
1915  
Crayon et encre au pinceau sur papier brun  
19 x 19,7 cm  
Signé à l'encre en bas, à droite : *Chagall 1915*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 17. *Étude pour L'Anniversaire***  
1915  
Crayon et aquarelle sur papier  
22 x 26,6 cm  
Signé en bas, à gauche : *Marc Chagall* et au-dessus : *Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 18. *Derrière le village***  
1916  
Encre noire sur papier  
32,1 x 22,3 cm  
Signé à l'encre en bas, à droite : *Chagall 1916* et en bas de biais, à gauche : *Marc Chagall*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 19. *Autoportrait***  
1917  
Plume et lavis d'encre de Chine sur papier  
18,5 x 14,5 cm  
Collection particulière
- 20. *Bella au col blanc***  
1917  
Huile sur toile  
149 x 72 cm  
Signé en bas, à droite : *Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 21. *Étude pour le premier anniversaire de la Révolution En avant, en avant***  
1918  
Crayon et gouache sur papier vélin mis au carreau  
23,4 x 33,7 cm  
Signé en bas, vers la gauche : *Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 22. *L'Acrobate***  
1918  
Encre noire à la plume ; traces de sanguine en rehauts et de crayon pour une mise au carreau ; sur carton crème, sur lequel a été collé un passe-partout.  
Dimensions du dessin avec le passe-partout : 41,2 x 31,9 cm ; dimensions de la fenêtre : 31,3 x 22 cm ; dimensions pour le dessin, données par F. Meyer (1964) : 31 x 21 cm  
Signé à l'encre en bas, à droite : *1918 Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 23. *Recto : Autoportrait à la palette***  
1918  
Encre noire sur papier crème  
26,7 x 16,2 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *1918 Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 24. *À ceux partis avant le Temps***  
1919  
Encre noire sur papier  
20,8 x 17,1 cm  
Signé en bas, à droite : *Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 25. *L'Homme à la tête renversée***  
1919  
Huile sur carton  
57 x 47 cm  
Non signé, non daté  
Collection particulière
- 26. *Un monsieur***  
1920  
Encre noire sur papier bleu  
46,9 x 32,4 cm  
Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1920*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
- 27. *Avec le seau***  
1920  
Traces de crayon et de gomme, encre de Chine sur papier vergé gris  
46,7 x 34 cm  
Signé en bas, à droite : *Marc Chagall 1920*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris

28. *Le Village en marche*  
1920  
Encre noire sur papier crème  
33 x 29 cm  
Signé à l'encre en bas, à gauche : *Marc* ; en russe à l'encre en bas, à droite : *Moscou* ; en français : *1920 Chagall*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
29. *Le Mouvement*  
1921  
Encre noire sur papier  
47 x 34 cm  
Signé deux fois en bas, à droite : *Marc Chagall* et signé *Moscou* ; daté en bas, à gauche : *1921* ; au dos : *Le Village* croquis au crayon et inscriptions.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
30. Étude d'après *La Maison grise*  
1922-1923  
Encre, aquarelle, gouache et crayon de couleur sur photographie de couleur  
18,6 x 24 cm  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
31. *Tête d'homme*  
1923  
Crayon lithographique sur page de carnet  
27,2 x 19,3 cm  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
32. *Tête d'homme*  
1923-1924  
Crayon lithographique sur papier vergé  
33,5 x 26,2 cm  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
33. Dessin pour la couverture de la revue *Khaliastra*  
1924  
Encre noire sur papier vélin, retouches à la gouache blanche  
9,7 x 23 cm  
Signé au crayon en bas, à droite : *Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
34. *Paysans russes en barque (Paysage avec fleuve)*  
1924  
Huile sur toile  
19 x 24 cm  
Signé en bas, à droite : *Chagall*  
Collection particulière
35. *Homme-coq au-dessus de Vitebsk*  
1925  
Huile sur carton  
49 x 64,5 cm  
Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1925*  
Collection particulière
36. *Homme au parapluie*  
Vers 1925  
Encre sur papier quadrillé au crayon de couleur  
21,8 x 18,5 cm  
Collection particulière
37. *Idylle*  
1925  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
Signé en bas, à gauche : *Marc Chagall*  
Stedelijk Museum, Amsterdam
38. *Le Rêve*  
1927  
Huile sur toile  
81 x 100 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Marc Chagall 1927*  
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris
39. *La Mariée à double face*  
1927  
Huile sur toile  
99 x 72 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Marc Chagall 1927*  
Collection particulière
40. *La Poule*  
1927-1928  
Gouache sur papier  
48 x 64 cm  
Signé en bas, à droite : *Chagall Marc*  
Collection particulière
41. *À Charlot Chaplin*  
1929  
Encre de Chine et retouches à la gouache blanche sur carton  
43,1 x 28,9 cm  
Signé, daté et annoté en bas, à gauche : *A Charlot Chaplin Marc Chagall 1929*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
42. *Auge gardien*  
1930  
Gouache et crayon sur papier  
28,7 x 26,5 cm  
Carton : 56 x 37,8 cm  
Collection particulière



43. *Autoportrait*  
1930  
Encre noire et aquarelle sur papier vergé crème  
20,1 x 17,5 cm  
Signé à l'encre en bas, à droite : *Marc Chagall* ; sur le montage, au dos : *esquisse pour livre Schwob, 1930*.  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
44. *Sans titre (Peintre à la palette)*  
1931  
Encre noire sur papier vergé filigrane  
45 x 28,7 cm  
Signé à l'encre en bas, à droite : *Marc Chagall*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
45. *Laiterie*  
1933  
Gouache sur papier vélin  
34,5 x 64,1 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Marc Chagall 1933*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
46. *Nu au-dessus de Vitebsk*  
1933  
Huile sur toile  
87 x 113 cm  
Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1933*  
Collection particulière
47. *L'Auge à la palette*  
1927-1936  
Huile sur toile  
131 x 90 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Marc Chagall, 1927-36*  
Musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris  
Dépôt au musée Cantini, Marseille
48. *Le Temps n'a point de rives*  
1930-1939  
Huile sur toile  
100 x 81,5 cm  
Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1930-39*  
The Museum of Modern Art, New York
49. *Songe d'une nuit d'été*  
1939  
Huile sur toile  
117 x 89 cm  
Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1939*  
Musée de Grenoble
50. *Sans titre (Le Peintre à la palette)*  
1939  
Encre noire sur papier vélin du marais filigrane  
43,3 x 32,9 cm  
Signé à l'encre en bas à droite : *Chagall Marc*  
Musée national d'Art moderne,  
Centre Georges-Pompidou, Paris
51. *Un Rêve de cirque*  
1939-1940  
Huile sur toile  
36 x 30,5 cm  
Signé en bas, au milieu : *Marc Chagall*  
Staatliche Museen, Berlin
52. Etude pour *Obsession*  
1941  
Gouache et crayon sur papier marouflé sur carton  
37,1 x 53,2 cm  
Carton : 48,5 x 64,4 cm  
Collection particulière
53. *En écoutant le coq*  
1942  
Gouache et pastel sur papier  
49 x 35 cm  
Signé au milieu : *Chagall 942*  
Collection particulière
54. Esquisse pour *L'Air du temps*  
1942  
Gouache et aquarelle sur papier  
53,5 x 37 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Chagall 942*  
Collection particulière
55. *Bonjour Paris*  
1939-1942  
Huile et pastel sur carton  
62 x 46 cm  
Signé en bas, à droite : *Marc Chagall Paris*  
Collection particulière
56. *Le Traîneau*  
1943  
Gouache sur papier  
51 x 76 cm  
Signé et daté en bas, à droite : *Chagall Marc 943*  
Collection particulière
57. *Entre chien et loup*  
1938-1943  
Huile sur toile  
100 x 73 cm  
Signé en bas, à droite : *Chagall, 1938-1943*  
Collection particulière

**58. L'Œil vert (La Maison à l'œil vert)**

1944

Huile sur toile

58 x 51 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall Marc 1944*

Collection particulière

**59. La Luge dans la neige**

1944

Huile sur toile

38 x 34 cm

Signé en bas, à droite : *Chagall*

Collection particulière

**60. L'Ame de la ville**

1945

Huile sur toile

107 x 82 cm

Signé et daté en bas, à gauche : *Marc Chagall 1945*

Musée national d'Art moderne,

Centre Georges-Pompidou, Paris

**61. Le Coq**

1947

Huile sur toile

126 x 91,5 cm

Signé et daté en bas, à gauche : *Chagall Marc 1947*

Musée national d'Art moderne,

Centre Georges-Pompidou, Paris

Dépôt au musée des Beaux-Arts, Lyon

**62. Autoportrait à la pendule**

1947

Huile sur toile

86 x 70,5 cm

Signé en bas, à gauche : *Marc Chagall 1947*

Collection particulière

**63. La Résurrection au bord du fleuve**

1947

Huile sur toile

74 x 99 cm

Signé en bas, à droite : *Marc Chagall 1947*

Collection particulière

**64. Le Gaut noir**

1923-1948

Huile sur toile

111 x 81,5 cm

Signé et daté en bas à gauche : *Chagall Marc 1948*

Collection particulière

**65. Oiseau dans la nuit**

1950

Lavis d'encre de Chine et aquarelle sur papier

35,6 x 43,2 cm

Carton : 44,5 x 50 cm

Collection particulière

**66. Le Voile bleu**

1951

Aquarelle, gouache et encre sur papier marouflé sur bois

39,2 x 57,8 cm ; panneau 39,2 x 57,9 cm

Signé : *Marc Chagall*

Collection particulière

**67. La Nuit verte**

1952

Huile sur toile

71 x 58 cm

Signé et daté en bas, à droite : *Chagall Marc 1952*

Collection particulière

**68. L'Appel à la lune**

1953

Gouache sur papier

65 x 53 cm

Signé en bas, à droite : *Marc Chagall*

Kunsthalle, Bielefeld

**69. Le Coq rouge et les deux mains**

1954

Aquarelle et pastel sur papier

37,5 x 54,7 cm

Collection particulière

**70. Homme feuille**

1962

Dessin

45,6 x 32 cm

Collection particulière

**71. Violoniste au coq**

1965

Gouache, encre et pastel

60,2 x 45,7 cm

Collection particulière

**72. La Fuite : coq et bouc au-dessus du village**

1965

Gouache et encre sur papier

73,7 x 56,2 cm

Collection particulière

**73. Peintre au cheval**

Vers 1970

Lavis d'encre de Chine, crayon sur fond imprimé

43,3 x 32,4 cm

Collection particulière

**74. Ange musicien et coq**

Non daté

Encre et pastel sur papier

37,2 x 25,1 cm

Collection particulière

# Liste des diapositives disponibles pour la presse

pendant la durée de l'exposition uniquement

Pour les reproductions illustrant un même article consacré à l'exposition, l'ADAGP applique les conditions suivantes :

- à hauteur de deux reproductions : exonération des droits d'auteur
- à compter de trois reproductions : exonération des deux premières dans l'ordre de la lecture
- toute reproduction en pleine-page, en couverture ou « à la Une » est facturée.

A l'exception des revues d'art ou supports bénéficiant de contrats particuliers avec l'ADAGP.

Mentions obligatoires : nom de l'artiste, titre et date de l'œuvre, suivis du copyright : © ADAGP, Paris 2001

Pour les droits à acquitter, veuillez contacter l'ADAGP, 11 rue Berryer, 75008 Paris.

## 6. *Etude pour « Le Saoul »*

1911

Gouache sur papier. 16,5 x 25,4 cm

Paris, Centre Georges Pompidou – Musée national d'Art moderne

© CNAC/MNAM – P. Migeat



## 10. *Autoportrait aux sept doigts*

1912-1913

Huile sur toile. 126 x 107 cm

Amsterdam, Stedelijk Museum

© Stedelijk Museum, Amsterdam, on loan from Netherlands Institute for Cultural Heritage



## 8. *La Chambre jaune*

1911

Huile sur toile. 84 x 112 cm

Riehen/Bâle, Fondation Beyeler

© Fondation Beyeler, Riehen/Bâle



## 16. *Le Peintre à la tête renversée*

1915

Crayon et encre au pinceau sur papier brun.

19 x 19,7 cm

Paris, Centre Georges Pompidou - Musée national d'Art moderne

© CNAC/MNAM – P. Migeat



**20. *Bella au col blanc***

1917

Huile sur toile. 149 x 72 cm

Paris, Centre Georges Pompidou – Musée national d'Art moderne

© CNAC/MNAM – P. Migeat



**37. *Idylle***

1925

Huile sur toile. 81 x 65 cm

Amsterdam, Stedelijk Museum

© Stedelijk Museum, Amsterdam



**38. *Le Rêve***

1927

Huile sur toile. 81 x 100 cm

Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris – Delepelaire



**45. *Laiterie***

1933

Gouache sur papier vélin. 34,5 x 64,1 cm

Paris, Centre Georges Pompidou – Musée national d'Art moderne

© CNAC/MNAM – P. Migeat



**48. *Le Temps n'a point de rives***

1930-1939

Huile sur toile. 100 x 81,5 cm

New York, The Museum of Modern Art

© The Museum of Modern Art, New York





Radio populaire de proximité, France Bleu Azur ne pouvait rester à l'écart de cette exposition.

Parce que Marc Chagall était un peintre de lumière et de couleur, parce que certains se souviennent de sa silhouette sur les chemins de Saint-Paul-de-Vence.

Marc Chagall reste associé à la Côte d'Azur dont il restitue la lumière, jusque dans les vitraux de l'église du Plateau d'Assy.

France Bleu Azur, radio d'accompagnement, de divertissement mais aussi de culture populaire est heureuse de donner envie de voir, d'inviter ses auditeurs à pousser la porte du musée national Message Biblique Marc Chagall de Nice, pour pénétrer dans l'univers de l'un des plus grands artistes du XX<sup>ème</sup> siècle.